

Dr EZZIDEEN 13 juin 2026

Il y a des moments à Gaza où la souffrance devient si ordinaire que les gens cessent de demander des solutions. Ils commencent à ne demander que le plus petit soulagement. Un peu moins de douleur. Un enfant qui dort toute la nuit. Quand je suis entré dans la clinique ce matin-là, j'ai remarqué une jeune femme portant un bébé si petit que je ne pouvais pas dire si l'enfant était un nouveau-né ou simplement rendu minuscule par la misère. Quand son tour est arrivé, elle a doucement posé le bébé sur mon bureau et a dit : « Je veux n'importe quelle crème que vous avez. » N'importe quelle crème. Pas un médicament spécifique. Pas un traitement particulier. Juste n'importe quoi. Elle a découvert le bébé et m'a montré l'éruption cutanée sévère qui couvrait une grande partie de la peau fragile de l'enfant. « Je traite le bébé avec toutes les crèmes gratuites que je peux trouver dans les cliniques », a-t-elle expliqué. « Tout aide. » Pendant qu'elle parlait, j'ai remarqué autre chose. Le bébé ne portait pas de couche. Seulement des morceaux de tissu. Je lui ai demandé pourquoi. « Je ne peux pas me permettre des couches », a-t-elle répondu calmement. « Je les lave et je les réutilise. » Puis elle a ajouté qu'ils vivaient dans une tente et que son mari avait subi une grave blessure au pied et ne pouvait plus travailler. « Je ne demande pas grand-chose », a-t-elle dit. « Je veux juste une crème. » Mais ce qui a le plus attiré mon attention n'était pas l'éruption. C'était la malnutrition. Le bébé était gravement sous-alimenté. Le genre de malnutrition qui est visible avant même que tout examen ne commence. Alors j'ai demandé à la mère si elle l'avait remarqué. Elle a hoché la tête. « Oui, je sais. » Puis elle a dit quelque chose que je ne peux pas oublier : « Quand le bébé grandira, les choses iront mieux. » Pas parce qu'elle y croyait vraiment. Mais parce que l'espoir était moins cher que le traitement. Et le traitement était quelque chose qu'elle ne pouvait plus se

permettre. Ce fut le moment qui m'a brisé. Pas la tente. Pas la pauvreté. Pas même la maladie. Mais le fait que cette mère avait abaissé ses attentes à un tel point qu'elle ne rêvait plus de soins médicaux appropriés, de couches ou d'une nutrition adéquate. Elle était venue demander la plus petite chose qu'elle pouvait imaginer. Un tube de crème. N'importe quelle crème. Quelque chose qui pourrait faire un peu moins mal au bébé. Le bébé ne pouvait pas avoir plus de cinq mois. Trop jeune pour comprendre la guerre. Trop jeune pour comprendre la pauvreté. Et pourtant déjà portant les deux sur ce petit corps minuscule. Il y a quelque chose de profondément cruel dans un monde où le plus grand espoir d'une mère pour son enfant n'est plus un avenir meilleur. Seulement un peu moins de souffrance ce soir.

[#WoundedGaza](#)"

"

Nous avons pu aider ce bébé en lui fournissant les soins médicaux dont elle avait besoin. Vous pouvez nous aider à continuer de la soutenir en fournissant de la formule pour nourrissons et des couches. Vous pouvez aider en faisant un don ici ou via le lien dans ma bio." (<https://chuffed.org/project/117739-dr-ezzideen-shehab>)